

Alain Collomp, Un médecin des Lumières. Michel
Darluc, naturaliste Provençal (David Rousseau)

David Rousseau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/6899>
ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2013
ISSN : 0395-9317

Référence électronique

David Rousseau, « Alain Collomp, Un médecin des Lumières. Michel Darluc, naturaliste Provençal (David Rousseau) », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 86 | 2013, mis en ligne le 13 décembre 2013, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/6899>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Tous droits réservés

Alain Collomp, Un médecin des Lumières. Michel Darluc, naturaliste Provençal (David Rousseau)

David Rousseau

RÉFÉRENCE

Alain Collomp, *Un médecin des Lumières. Michel Darluc, naturaliste Provençal*, préface de Daniel Roche, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011, 235 p.

- 1 Alain Collomp, docteur en médecine et en histoire, dans cet ouvrage récompensé par le Grand Prix d'histoire de la Provence et le Prix 2011 de la Société française d'histoire de la médecine, s'intéresse à la vie et à l'œuvre de Michel Darluc, médecin provençal du XVIII^e siècle au parcours atypique. L'auteur souhaite ainsi rendre hommage à un homme dont l'œuvre lui a permis d'étudier la société provençale¹.
- 2 La préface de Daniel Roche permet de replacer ce travail dans l'ensemble des travaux sur ces hommes, ces petites mains oubliées tels François Séguier ou Esprit Calvet, qui ont participé, de manière concrète, à la vie intellectuelle de cette fin de XVIII^e siècle. Comme le fait remarquer Daniel Roche, c'est l'étude de ces hommes croyant au progrès, et qui l'appliquent dans leurs pratiques quotidiennes, qui permet de mieux comprendre la diffusion des Lumières, parfois éloignée des idéaux philosophiques mais qui pénètre peut-être ainsi plus profondément la société.
- 3 Alain Collomp dresse un portrait de ce médecin des Lumières en s'appuyant sur ses différentes publications : son *Histoire naturelle de la Provence* ainsi que les articles publiés dans le *Journal de médecine* de 1755 à 1764. Il ne reste que peu de sources sur ce médecin reconnu en son temps (sa notice nécrologique à la société royale de médecine fut réalisé par Félix Vicq d'Azir) et tombé depuis dans un relatif oubli.
- 4 D'un point de vue formel, la structure de l'ouvrage se décompose en dix chapitres qui mêlent approche biographique et étude de l'œuvre de Darluc. Ainsi le premier chapitre

s'intéresse aux conditions et à la mise en contexte de la publication de l'*Histoire naturelle de la Provence*. Les chapitres 2, 3, 4, 9 et 10 sont consacrés aux différentes étapes de la vie de Michel Darluc : ses premières études, ses voyages de jeunesse en Europe (2), sa formation à Aix puis à Paris auprès de Lieutaud (3) et ses premières années de pratique en tant que médecin à Grimaud et Callian (4) jusqu'à sa mort à Aix en 1783 (10). Le parcours de Darluc nous éclaire sur la formation d'un homme issu des classes intermédiaires de la société. Il met en lumière le travail du jeune médecin et sa capacité à l'expérimentation à travers le traitement de la rage (cet aspect du personnage est particulièrement développé dans le chapitre 9). On regrettera seulement qu'en ce qui concerne les voyages de Michel Darluc, Alain Collomp ne dispose pas de plus de sources pour étayer ses hypothèses et éclairer le parcours atypique du médecin provençal lors de l'épisode fondateur qu'est son voyage, et qui permettrait au lecteur de mieux comprendre l'homme. En effet Charles-François Bouche, son meilleur biographe, rapporte qu'alors que Darluc entre chez les Oratoriens de Marseille, il quitte la congrégation pour suivre, comme secrétaire, un prince allemand dont l'identité nous reste inconnue. Ce voyage qui le conduit, tour à tour, en Italie, en Corse, en Allemagne et en Espagne, semble marquer le jeune Darluc.

- 5 Les chapitres 5 à 8 détaillent et apportent des éléments de compréhension à l'*Histoire naturelle de la Provence* qui reste l'œuvre majeure de Michel Darluc. Chacun de ces chapitres s'intéresse à une partie spécifique de l'ouvrage : règne végétal (5), règne minéral (6), règne animal (7), et une description de « l'Homme provençal » dans l'esprit déterministe du temps (8). Alain Collomp montre bien comment l'ouvrage prend sa place dans une série consacrée à l'étude d'un territoire ; non seulement pour en dresser un état des lieux, mais aussi pour améliorer la vie de ses habitants en favorisant, notamment, une meilleure exploitation des ressources disponibles et les possibilités offertes par le commerce. Darluc porte une attention particulière au mode de vie des habitants qui détermine pour lui l'état de santé des hommes, en faisant l'éloge d'une vie simple. Alain Collomp démontre parfaitement que la formation du médecin se retrouve, tout au long de l'ouvrage, dans l'attention prêtée aux conditions sanitaires et d'hygiène des habitants.
- 6 En replaçant l'ouvrage à la croisée des questionnements des sciences naturelles, des parcours d'autres savants et des pratiques personnelles de Michel Darluc, Alain Collomp offre une somme complète ne se limitant pas uniquement à un rappel descriptif du contenu de cette *Histoire naturelle de la Provence*. Il met en valeur sa modernité et son importance dans la production littéraire du genre au XVIII^e siècle.
- 7 Le chapitre 9 est d'un intérêt particulier. Il porte sur le rôle important de Michel Darluc dans le développement de l'inoculation chez les médecins provençaux, et son rôle pionnier dans la mise en pratique de cette technique médicale, qui n'en est alors qu'à ses prémices. Cette partie met en relief à la fois le praticien face à ses malades et l'homme de science expérimentant de nouveaux traitements.
- 8 La force de l'ouvrage réside incontestablement dans la mise en valeur de sources indirectes permettant d'approcher la vie, mais aussi les travaux au quotidien de Michel Darluc. Cette étude évite les pièges de la biographie et offre un portrait vivant de l'homme en le plaçant dans son univers quotidien.

NOTES

1. . On pense ainsi à Alain Collomp, *La maison du père. Famille et village en Haute-Provence aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, PUF, 1983.

AUTEUR

DAVID ROUSSEAU

Université de Nice Sophia Antipolis - Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine
(CMMC)